

**Françoise GRAZIANI, *Mythologia, Genealogia, Archaiologia : fonction paléontologique de la mythographie***

**Résumé :** Les premières mythographies de l'Europe néo-latine, depuis la *Genealogia deorum* de Boccace, considèrent l'histoire des dieux sur le modèle des généalogies humaines, en cherchant à recomposer « la lignée de Saturne ». Les premiers historiens de la Grèce, comme les poètes, inventèrent des généalogies mythiques pour inscrire l'origine des hommes dans l'histoire de leur relation aux dieux. Que fondent les généalogies divines ? Non seulement des structures religieuses, non seulement la raison même des sociétés humaines, mais encore la préhistoire de l'humanité. Mais si les engendremens divins donnent sens aux relations entre les hommes et les dieux, c'est l'histoire des commencements du monde que les mythographes cherchent à comprendre en interrogeant l'articulation des généalogies divines et humaines. Depuis que, dans le *Timée*, Platon a associé *mythologia* et *genealogia* comme deux modes de discours « archéologiques », les mythographes ont ouvertement revendiqué un savoir sur le monde qui se définit comme une synthèse des « sciences de la nature ».

**Abstract:** *Mythologia, Genealogia, Archaiologia: A Paleontological Scope for Mythography.* The first European mythographical treatises in the Middle Ages and Renaissance, since Boccaccio's *Genealogia deorum*, were determined by a genealogical method, looking at the history of the gods with human patterns and seeking the reconstruction of "Saturn's lineage". The early Greek mythographers, like the poets, imagined various genealogies for seeking out the origins of humanity through their relationships with gods. What is founded on divine genealogies? Not only religious structures, nor only the true *ratio* of human sociability, but a human paleontology too. By interpreting filiations as a system of connexions between gods and humans, the mythographers aimed at understanding the protohistory of the universe. Since Plato's *Timaeus* associated *mythologia* and *genealogia* as two modes of "archaeological" discourse, mythographers have wanted to assert their own "physical science" as a whole synthetic perception of the natural world.